

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 141 (1996)  
**Heft:** 9

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

constituée de paysans-soldats qui devaient le service des armes contre une terre héréditaire et s'armaient à leur frais.

Les plus pauvres possédaient un arc, un coutelas et une hache. Les plus riches servaient dans la cavalerie et possédaient armure complète et servants. Une catégorie plus élevée de propriétaires terriens, les *akritai*, sorte de féodaux, disposaient des fortifications de l'Etat et d'une troupe personnelle. Les effectifs des thèmes variaient entre 4000 et 15 000 hommes fractionnables en unités de 1000, 5000, 10 000 combattants. En attachant le défenseur à la terre pour laquelle il combattait, l'Etat byzantin économisait sur l'entretien et l'armement des troupes, compensant l'instruction par la motivation mais devenait inapte à livrer des batailles rangées et créait des principautés militaires.

A partir du X<sup>e</sup> siècle, Byzance en revint aux mercenaires. Lorsqu'aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles les chevaliers teutoniques furent appelés par le roi de Hongrie puis par le duc polonais de Mazovie pour protéger leurs frontières des raids païens, ils développèrent une stratégie comparable. Les moines-chevaliers construisirent des forts de bois et de pierre d'où rayonnaient leurs patrouilles de cavalerie. La colonisation des marches par des paysans allemands soumis à une instruction et un service militaire habillait le réseau fortifié. Une élite de combattants montés, des fortifications, une piétaille motivée à défendre sa terre : le système fut efficace et appuya la conquête de la Prusse.

Longtemps, la sécurité du royaume franc de Jérusalem reposa sur les ordres militaires et leur réseau de fortifications. Patrouilles de

chevaliers appuyées d'auxiliaires montés, les *turcopoles*, suffisaient en temps ordinaire à protéger les pèlerins des brigands. En cas de crise majeure, face aux redoutables armées musulmanes, les faibles effectifs chrétiens s'enfermaient dans de puissantes enceintes comme le Krak des Chevaliers, attendant les renforts d'une nouvelle croisade. L'absence d'une colonisation civile nombreuse minait les espoirs chrétiens en Terre Sainte.

La conquête de l'Ouest américain après 1865 reposa sur de faibles effectifs de cavalerie, quelques forts et surtout une colonisation massive. A des époques diverses dans des configurations très éloignées, le plus sûr moyen de sécuriser une frontière instable reste sa colonisation.

(A suivre)

P. R.

# Vite et droit au but avec



The image shows a rectangular compass with a black face and white markings, including a scale from 0 to 360 degrees. Above the compass is its dark grey rectangular packaging box. The word 'RECTA' is printed in white on both the compass and the box. Below the compass, the word 'swiss made' is written in small letters. At the bottom left, there is a small number '102/2'. On the right side of the compass, there is a small Swiss flag logo.

## Boussoles de marche et de visée

— compactes, légères — pour conditions les plus extrêmes.

Selon fonctions de Fr. 46.— à Fr. 135.— dans les bons magasins de sport/optique

RECTA SA, rue du Viaduc 3, 2501 Biel/Bienne